

*Mardi 24 mars 2014 - Colloque "Picasso céramiste ?"*  
**PRÉSENTATION DU COLLOQUE**



**HARALD THEIL**

Historien de l'Art et commissaire d'exposition indépendant, enseignant et spécialiste de la Céramique de Picasso, auteur d'un texte du catalogue de l'exposition



## AVERTISSEMENT

“Compte-rendu illustré”, ou “CRI”, des conférences prononcées lors du colloque “Picasso céramiste ? ” organisé en marge de l’exposition “Picasso céramiste et la Méditerranée”, initiée par la communauté d’agglomérations d’Aubagne et de l’Étoile, et installée au dernier niveau du Musée national de Céramique.

Plus particulièrement destiné aux chercheurs ou aux collectionneurs souhaitant approfondir le sujet traité par le conférencier, en étudiant de façon approfondie les illustrations projetées, le CRI utilise les possibilités d'Acrobat qui permettent de s'attarder sur l'image que l'on peut agrandir dans de fortes proportions. Pour ce faire, nous avons retenu pour ces photos une haute définition. D'autre part, les mots ou points • en rouge, envoient à l'illustration ou passage correspondant, s'ils ne sont pas dans la même page. ensuite, cliquer sur l'image ou sur un point bleu • pour revenir au mot ou au point de départ.

## SOMMAIRE

- **Présentation du colloque**
- **Quatre approches**
- **Deuxième approche**
- **Troisième approche**
- **Quatrième approche**



# PRÉSENTATION DU COLLOQUE

Par



Harald Theil

*Historien de l'art et commissaire d'exposition indépendant, spécialiste de la céramique de Picasso*

Tout d'abord je tiens à remercier les Messieurs David Caméo, directeur général de la Cité de la Céramique Sèvres et Limoges et Eric Moinet, directeur du département du patrimoine et des collections d'avoir répondu positivement à ma proposition d'organiser ce colloque et un très grand merci à Madame Laurence Maynier d'avoir mis tant d'énergie et enthousiasme pour sa mise en oeuvre. Je voudrais remercier très sincèrement Monsieur Bruno Favel du département des affaires internationales du ministère de la Culture et de la Communication et Monsieur Jacques Burger et la Société des amis du Musée National de la Céramique car sans leur soutien, ce colloque n'aurait pas eu lieu. De même, je remercie Monsieur François Perret, le directeur du CIEP, et ses collaboratrices Madame Florean et Madame Nugues qui mettent à disposition les infrastructures, premiers lieux de la Manufacture de Sèvres à partir de 1756 pour une durée de 150 ans. Un grand merci aux intervenants qui ont répondu à ma sollicitation et qui sont venues à Sèvres pour partager cette journée d'études ensemble. Merci à vous les participants qui sont venus si nombreux.

## Présentation du colloque

En quelques mots je voudrais présenter ce colloque et les raisons pour lesquelles j'ai trouvé important de le proposer.

En premier lieu, je dirais que, à ma connaissance un colloque au sujet de la céramique de Picasso n'a jamais été organisé en France. Ceci tient à plusieurs raisons.

Ce qu'on appelle "la céramique de Picasso" n'a pas toujours été accueilli favorablement par la critique.

L'activité que l'artiste a exercé chez Madoura à Vallauris, avec plusieurs interruptions, entre 1947 et 1971 a été souvent critiquée aussi bien par les historiens de l'art que par les céramistes. Ces derniers lui reprochaient l'utilisation de matériaux pauvres qu'il employait comme support, mais aussi son approche anarchique et peu usuelle de la technique de la céramique ainsi que son manque de respect des règles et des traditions de ce vieux métier. Les historiens d'art lui reprochaient sa préoccupation pour un art mineur qui ne méritait pas d'être le support pour l'art de Picasso.

Même si, les dernières années, cette attitude critique a cédé la place à une analyse plus approfondie et à une meilleure compréhension des céramiques de Picasso, la question, non véritablement tranchée, de savoir si Picasso peut être considéré comme un véritable céramiste ou plutôt comme un artiste ayant utilisé la céramique comme un matériau, *une matière première* pour son art reste entière.

En second lieu donc nous devons nous demander si l'on peut considérer Picasso comme un véritable céramiste ou pas et c'est pour cela que je me suis permis d'ajouter un signe d'interrogation un peu provocateur au titre du colloque.

## Quatre approches

Aujourd'hui, il existe quatre approches plus ou moins divergentes concernant la céramique de Picasso. La première est celle initiée par Kahnweiler son marchand d'art pour qui la céramique de Picasso est une synthèse entre sculpture et peinture. Cette position a été largement adoptée par les deux grandes expositions organisées à la fin des années 1990 en Europe et aux États-Unis, l'une par Marilyn McCully qui malheureusement n'a pas pu participer à ce colloque et l'autre par Kosme

de Barrañano. Ils considéraient la céramique de Picasso comme une technique avec laquelle l'artiste était en dialogue et qu'il a utilisée pour son expression artistique comme peintre et sculpteur<sup>2</sup>.

### Deuxième approche

La deuxième approche est par exemple celle - et là je me tourne vers Joséphine Matamoros conservatrice en chef honoraire du patrimoine, et vers Bruno Gaudichon, conservateur en chef du musée d'art et d'industrie André Dilligent –La Piscine de Roubaix -, qui en 2004, lors de l'exposition *Picasso Peintre d'objets. Objets de peintre* organisée par eux-mêmes au Musée d'art Moderne de Céret et à La Piscine à Roubaix considérait le travail céramique de Picasso comme la démonstration de l'incursion de l'artiste dans le domaine des arts appliqués, de la même manière que ses travaux dans le domaine des décors et des costumes de théâtre, de l'argenterie, des bijoux et des affiches<sup>3</sup>. Ceci fera l'objet de la communication de Bruno Gaudichon ce matin.

### Troisième approche

La troisième approche de la céramique de Picasso - et là je me tourne vers Léopold Foulem qui a organisé avec Paul Bourassa, en cette même année 2004, l'exposition *Picasso et la céramique* au Musée des Beaux-arts à Québec, puis à Toronto et au Musée Picasso d'Antibes – est celle qui affirme la spécificité et l'autonomie de la céramique par rapport aux autres discours artistiques<sup>4</sup>. Tout comme Gian Carlo Bojani, l'ancien directeur du Musée de la céramique de Faenza, ils considèrent Picasso comme véritable céramiste bien qu'il n'ait jamais tourné lui-même de pots, ni de vases, parce qu'il tient compte des traditions, des concepts, des formes et de l'iconographie spécifiques de la céramique<sup>5</sup>. Son oeuvre devient ainsi partie intégrante du contexte céramique car il a su en assimiler les techniques et les concepts les plus importants, à savoir la polychromie, la volumétrie, la transformation d'un objet utilitaire en sujet de représentation et les a même transgressés pour en révéler de nouvelles possibilités. Léopold Foulem nous présentera son point de vue, fruit de longues recherches et réflexions à ce sujet, en début de cet après-midi.

L'adoption de Picasso, à la fin des années 1940 et au début des années 1950, de la céramique comme mode d'expression est maintenant considérée comme un événement qui devait durablement modifier la céramique contemporaine et qui permet de dire que

Picasso n'a pas simplement fait de la céramique mais qu'il a fait *du Picasso en céramique*<sup>6</sup>.

Cela explique l'apport important de Picasso à la céramique, mais ne permet pas de considérer l'oeuvre céramique de Picasso dans toute sa complexité.

### Quatrième approche

La quatrième approche est celle adoptée par l'exposition *Picasso. Objeto et Imagen/ Object and Image* de 2007 au Musée Picasso de Málaga – là, je me tourne vers Salvador Haro et, exercice plus difficile, vers moi-même - qui avons ouvert des pistes pour la réintégration de la céramique dans le contexte de l'art de Picasso, à égalité avec la sculpture, la gravure et la peinture.

Une grande partie des céramiques originales uniques de Picasso reflète une des préoccupations les plus importantes de l'oeuvre globale de Picasso depuis le cubisme, à savoir la relation entre l'objet et l'image. La céramique était un terrain idéal pour l'artiste pour approfondir ces questionnements et en même temps d'élargir de façon importante ses possibilités techniques de création. Comme Salvador Haro le démontrera cet après-midi, chez Picasso toutes les techniques, les formes et les approches conceptuelles sont dans un perpétuel dialogue fertile, s'influençant réciproquement.

Afin d'obtenir les outils adéquates pour une meilleure compréhension, évaluation et interprétation des céramiques de Picasso, cette approche tient compte de la spécificité et de la tradition millénaire de la céramique comme technique, comme inventaire de formes, comme ustensile et comme moyen d'expression de l'homme, sans oublier le contexte de l'oeuvre de Picasso dans d'autres disciplines artistiques, telles la gravure, la peinture et la sculpture. La valeur et l'originalité de la céramique de Picasso consistent notamment en l'intégration de ces deux contextes dans sa propre oeuvre céramique. Nous présenterons notre point de vue à la suite de l'intervention de Léopold Foulem.

Au risque de vous surprendre, je pense avec Salvador Haro que ces quatre approches de la céramique sont toutes valables, elles ne s'excluent pas obligatoirement l'une et l'autre parce qu'elles se réfèrent à des différentes facettes de ce vaste corpus d'oeuvres céramiques tellement riche et varié que la dénomination *céramique de Picasso* est probablement une généralisation trop globale et réductrice des possibilités d'interprétation qui en résultent. Ainsi, j'avance l'hypothèse, que, j'espère, on aura le temps de discuter cet après-midi, qu'avant classer une pièce comme



céramique de Picasso et de la ranger ainsi automatiquement dans le domaine des arts appliqués ou décoratifs, il faut examiner les pièces attentivement, sans préjugés, considérer ses qualités esthétiques, techniques et conceptuelles et décider ensuite au cas par cas s'il s'agit d'une image céramique, d'un vase plastique, d'une sculpture céramique donc des oeuvres relevant de l'art céramique, ou bien d'un objet transformé en oeuvre d'art, d'un objet d'art ou bien d'un objet utilitaire. La complexité théorique et méthodologique nécessaire à une analyse de cette ampleur explique probablement la raison pour laquelle la céramique de Picasso n'en est qu'au début de son évaluation scientifique et justifie la tenue du colloque proposé en ces lieux.

Dans la première partie de ce colloque Dominique Sassi nous expliquera les techniques et les méthodes utilisés par Picasso pour créer ses céramiques chez Madoura dont il était le collaborateur de 1954 jusqu'à

la mort de Picasso, ensuite Madame Maria Antonia Casanovas, directrice du Musée de la Céramique de Barcelone nous présentera le contexte de la céramique espagnole si important pour Picasso. Dans la dernière partie du colloque consacré aux questions d'interprétation de la céramique picassienne et aux motivations de l'artiste Mademoiselle Hiromi Matsui, doctorante en histoire de l'art travaillant sur l'art de Picasso à l'université de Nanterre et de Tokyo et moi-même, allons ouvrir différentes pistes en vue d'une interprétation de cette vaste oeuvre céramique ainsi que des motivations de l'artiste à se consacrer si intensément à la céramique sur une période de 25 ans.

Mais tout d'abord nous allons entendre Joséphine Matamoros, co-commissaire de l'exposition Picasso céramiste et la Méditerranée de nous raconter pourquoi et comment elle a conçu cette belle exposition qui a vu le jour grâce à la contribution essentielle de Bruno Gaudichon.

- 1 - TALLON, W. J. *An Art Critic Looks at Picasso's Pottery, Design*, November 1949, p. 17-24 ; BERGER, John *The Success and Failure of Picasso*, Harmondsworth, 1965, p. 180 ; FERMIGIER, André *La Gloire de Picasso*, Revue de l'Art 1-2, 1968, p. 117-118 ; HILTON, Timothy *Picasso*, New York 1975, p. 270.
- 2 - KAHNWEILER, Daniel-Henry *Picasso Keramik*, Hannover 1957 ; Kosme de BARAÑANO, *Picasso. A dialogue with Ceramics*, catalogue de l'exposition Picasso. *A dialogue with Ceramics* Tacoma et Künzelsau 1998-1999 ; McCULLY, Marilyn *Picasso - Painter and Sculptor in Clay*, catalogue de l'exposition *Painter and Sculptor in Clay*, Londres et New York 1998-1999, p. 26-254.
- 3 - Catalogue de l'exposition Picasso. *Peintre d'objets - Objets de peintre*, Céret / Roubaix, Gallimard, Paris 2004.
- 4 - Paul BOURASSA/Léopold L. FOULEM *Sources et ressources de la céramique*, catalogue de l'exposition *Picasso et la Céramique*, (Québec, Toronto, Antibes), Paris, Hazan 2004, (Bourassa/Foulem 2004), p. 222-251 ; BOJANI, Gian Carlo *Omaggio a Picasso. Dall'artista al museo*, catalogue de l'exposition Picasso - *La Ceramica*, (Faenza), Milan 1989, p. 15-19.
- 5 - Catalogue de l'exposition Picasso. *Cerámica y tradición/ Ceramics and tradition*, Musée Picasso Málaga, 2005.
- 6 - FAY-HALLÉ, A. Catalogue de l'exposition : *Cinquante ans de céramique française 1955-2005*, Sèvres 2005, p. 16-17.

Une réalisation "PLD" pour la Société des Amis du Musée national de Céramique et la Cité de la Céramique - Sèvres & Limoges

Sauf signature spécifique, pour les œuvres de Pablo Picasso présentées © Succession Picasso 2014